



# APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS  
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2019, The University of British Columbia  
Vancouver, Canada, 1<sup>er</sup>- 4 juin 2019

## ATELIER 12

Conjoint avec l'Association d'Études littéraires autochtones (ILSA)

### ESPACES DE COLLABORATION DANS LES LITTÉRATURES AUTOCHTONES DE L'ÎLE DE LA TORTUE<sup>1</sup>

Pour répondre au grand thème du Congrès 2019, « Cercles de conversation », se voulant une invitation au dialogue, cet atelier propose de mettre l'accent sur les possibilités offertes par la collaboration comme mode d'engagement littéraire dans le champ des littératures autochtones, autant pour les auteur·e·s que pour les critiques. L'écriture collaborative se révèle comme un vecteur important dans l'élaboration des discours anticoloniaux en circulation aujourd'hui en transformant les espaces littéraires et critiques existants et en mettant en place des espaces littéraires souverains. La collaboration est aussi un espace de tensions et de projets qui ne marchent pas. Par conséquent, nous souhaitons interroger ce qui est entendu par « cercles de conversations » pour en cerner les limites.

Cet atelier invite à réfléchir au rôle des ouvrages collectifs comme les anthologies *Without Reservation : Indigenous Erotica* (2003), *Love Beyond Body, Space, and Time : An Indigenous LGBT Sci-Fi Anthology* (2016) ; *Amun* (2016) et *Tracer un chemin / Meshkanatsheu : écrits des Premiers Peuples* (2017) ; les collections critiques comme *A Gathering of Spirit. A Collection by North American Indian Women* (1984), *Reasoning Together : The Native Critics Collective* (2008) et *Learn, Teach, Challenge : Approaching Indigenous Literatures* (2016) ; et les échanges épistolaires comme *Aimititau ! Parlons-nous !* (2008) et *Kuei ! Je te salue : Conversations sur le racisme* (2016). Nous considérons aussi la collaboration au sens large comme les relations qui rendent possibles les discours, les publications et les événements. Des textes d'un.e seul.e auteur.e peuvent être collaboratif comme c'est le cas du dernier recueil de poésie de Roseanna Deerchild, *Calling Down the Sky*, écrit à travers une collaboration mère-fille. Réfléchir aux collaborations qui rendent possibles des créations pousse à examiner la matérialité des paroles. Quels sont les rôles de la famille, des communautés, des cercles d'auteur·e·s et d'artistes, des maisons d'édition et des programmeurs

---

<sup>1</sup> L'Île de la Tortue est le nom donné par les peuples autochtones à l'Amérique du Nord. (<https://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/religion-des-autochtones/>). Le nom provient de l'histoire de la création du monde dans plusieurs traditions. Il se réfère au dos de la tortue sur lequel la première femme a atterri lorsqu'elle est tombée du ciel. Nous utilisons ce nom pour nous référer au continent nord-américain afin de reconnaître cette histoire et aussi afin de participer à l'adoption de termes appropriés dans l'élaboration d'un discours de décolonisation.

et programmatrices d'événements dans les œuvres littéraires et artistiques ? Comment est-ce que les projets collaboratifs encouragent à penser *avec* les autres et à penser *aux* autres ? Quels sont les enjeux éthiques des pratiques créative et critique qui doivent être pensées en relation avec la communauté et/ou les communautés ?

Dans un effort de décloisonner le champ de recherche, l'atelier « Espaces de la collaboration dans les littératures autochtones de l'Île de la Tortue » encourage les participant·e·s à considérer des œuvres autochtones en langue autochtone, en français ou en anglais. Nous encourageons fortement les communications qui réfléchissent à la position occupée par le ou la chercheur·e.

Voici quelques pistes de réflexion :

- la traduction des langues autochtones et/ou entre les langues coloniales (L. Moyes ; I. St-Amand);
- les déplacements entre les genres, les médiums (texte et image) et les espaces culturels;
- analyses comparatives des contextes francophones et anglophones au Canada;
- la collaboration entre les disciplines (les liens avec le féminisme, les études *queer*, l'afrofuturisme, l'écopolitique);
- les genres collaboratifs : les anthologies, les échanges épistolaires, le théâtre, le cinéma et autres créations à plusieurs mains;
- l'histoire de la critique littéraire autochtone et méthodologie de recherche (D. Reder ; S. McKegney);
- perspectives historiques sur la collaboration et les récits de vie co-écrits (S. McCall);
- tensions éditoriales (par exemple dans les écrits de M. Campbell, M. Aodla Freeman, L. Maracle);
- la recherche collaborative, les événements littéraires et militants, les rencontres entre les communautés autochtones et l'université;
- protocoles de recherche et recherche collaborative en études littéraires : les pratiques de « coconstruction » et du « double regard » (Protocole de Recherche des Premières Nations au Québec et au Labrador, 2014).

### **Responsables de l'atelier :**

Élise Couture-Grondin, University of Toronto  
[elise.couture.grondin@mail.utoronto.ca](mailto:elise.couture.grondin@mail.utoronto.ca)

Isabella Huberman, University of Toronto  
[isabella.huberman@mail.utoronto.ca](mailto:isabella.huberman@mail.utoronto.ca)

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 5 janvier 2019.**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des organisateurs de l'atelier avant le 20 janvier 2019 les informant de leur décision. L'adhésion à l'APFUCC ou à l'ILSA est requise pour participer à cet atelier conjoint. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de

conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2019 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le **15 avril 2019**. Passé cette date, le titre de votre communication sera retiré du programme de l'APFUCC.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2019. Toutes les communications doivent être présentées en français pour l'APFUCC, en personne, même dans le cas d'une collaboration.